

# L'interculturel en classe de langue pour former des médiateurs culturels – analyse de corpus de l'adjectif *poli* en français et polonais

**Agnieszka Dryjańska**

Université de Varsovie / University of Warsaw  
[a.dryjanska@uw.edu.pl](mailto:a.dryjanska@uw.edu.pl)

---

**Résumé.** Notre étude a pour but d'analyser la notion de *politesse* à travers la combinatoire lexicale de l'adjectif *poli* et ses équivalents polonais : *grzeczny* et *uprzejmy* – mots chargés culturellement – afin de confirmer et d'élargir les conclusions de nos recherches préalables sur le substantif *politesse*. L'étude s'inscrit dans une perspective linguistico-didactique ; elle propose une démarche linguistique fondée sur une analyse de corpus pour l'intégrer à la didactique des langues et cultures. La recherche est effectuée sur trois corpus : le corpus de la langue française *Frantext*, le Corpus national de la Langue polonaise (NKJP) et sur Leipzig Corpora Collection. Dans notre analyse, nous nous référons aux classes de fréquence des trois mots analysés, à l'étude des concordances et des collocations les plus fréquentes en prenant en considération différentes mesures d'association entre deux mots qui cooccurrent. Nous allons aussi étudier des cooccurrences rares qui apparaissent dans les corpus pour découvrir la spécificité de la politesse française dans la perspective contrastive avec la politesse polonaise. En intégrant les résultats de cette analyse linguistique au processus didactique, il est possible d'explicitier les subtilités sémantiques des lexèmes *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy* afin d'expliquer pourquoi ils ne se traduisent pas facilement, et qu'à travers une langue étrangère, on peut appréhender des différences culturelles. Cela contribue au développement de l'approche interculturelle en didactique des langues et cultures et à la formation de médiateurs culturels.

**Mots-clés:** *poli*; *politesse*; *approche interculturelle*; *médiateur culturel*; *analyse de corpus*; *analyse sémantique*; *collocations*

---

## Intercultural Approach in Foreign Language Teaching and Formation of Cultural Mediators: A Corpus Analysis of the Adjective *polite* in French and Polish

**Abstract.** This study aims to analyse the notion of politeness through the collocations of the adjective *polite* and its Polish equivalents, i.e. *grzeczny* and *uprzejmy*, chosen as cultural keywords in order to verify and expand the conclusions of my previous research on the noun *politeness*. The study has a double perspective. It is based on a linguistic corpus-based analysis of French politeness in a contrastive approach to French and Polish data. Also, the study considers ways of integrating such data into foreign language teaching. The research is carried out on three corpora: the French language corpus *Frantext*, the National Polish Language Corpus (NKJP) and the Leipzig Corpora Collection. The study includes the analysis of frequency classes of the three words and their most frequent collocations identified on the basis of different measures of

association between co-occurring words. By integrating the results of this linguistic approach into language teaching, it is possible to clarify certain semantic subtleties of the words *polite*, *grzeczny* and *uprzejmy* and explain to the learners why these words are not perfect equivalents, or how linguistic analysis reveals cultural differences. Complex approach promoted in this paper may contribute to the development of the intercultural awareness in foreign language teaching and cultural mediation.

**Keywords:** *polite; politeness; intercultural approach; cultural mediator; corpus analysis; semantic analysis; collocations*

## 1. Introduction

Une langue, en tant que vecteur de culture, suscite un vif intérêt non seulement des spécialistes de la langue, mais aussi d'autres chercheurs dans les sciences humaines. Une conséquence des relations multilatérales entre les linguistes, les ethnolinguistes, les didacticiens de langue, les sociologues, les philosophes et tant d'autres est l'accroissement du rôle de la médiation et du médiateur en didactique des langues et cultures (DLC). Certes, la dimension interculturelle de l'enseignement/apprentissage des langues « vise à faire de chaque apprenant un médiateur culturel » (Iriskhanova, Röcklinsberg, Ozolina, Zaharia 2003: 109). Cependant, les diplômés de philologie – les professeurs de langue, les interprètes ou les traducteurs – sont ceux pour qui le rôle du médiateur est au cœur de leur métier, d'où une grande importance de cet aspect de leur formation. L'un des éléments qui se prête particulièrement à la formation des médiateurs culturels est la *lexiculture* (Galisson 1988), non seulement comme une thématique à inclure dans la DLC, mais « comme un principe épistémologique » (Huver 2018). L'intégration des *mots chargés culturellement* à la DLC est confrontée à différents types de défis dont l'un est lié, paradoxalement, à des mots « facilement » traduisibles comme *liberté*, *patrie* ou *ami* (Wierzbicka 1997). Chacun de ces mots-clés cache pourtant une réalité différente, spécifique à une langue et à une culture, qui ne se transmet pas facilement par une simple traduction. Des tentatives d'explications de la spécificité des mots à charge culturelle ont notamment été entreprises par des ethnolinguistes polonais, notamment A. Wierzbicka (1997) et J. Bartmiński (1993, 2003), mais aussi par J. Abramowicz (1993), A. Kłosowska (1993) et beaucoup d'autres. Le phénomène de la politesse, désigné par les lexèmes que nous analysons, a aussi suscité l'intérêt de nombreux chercheurs. En polonais, il a surtout été étudié par K. Ożóg (1990, 2001) et A. Żurek (2008), en français par P. Charaudeau (2014) ou O. Galatanu (2018). Toutes ces approches ont un inconvénient : elles sont ancrées dans une culture et dans un système linguistique tout en négligeant la perspective contrastive très importante pour l'apprenant d'une langue étrangère. De plus, elles se réfèrent à des connaissances culturelles très approfondies, ce qui constitue une grande difficulté pour l'apprenant, dont l'objectif est de développer la connaissance d'une culture étrangère tout au long de son apprentissage d'une langue étrangère. Pour remédier à ces enjeux, nous proposons de chercher le sens de mots chargés culturellement et leur place dans la culture à travers une analyse de corpus et la combinatoire lexicale en nous appuyant sur le principe que ce sont les structures langagières qui sont porteuses de sens. C'est une approche qualitative, marginalisée pendant longtemps par les linguistes, qui gagne du terrain surtout dans la linguistique anglophone, mais aussi francophone (Pawlikowska 2012). Elle fournit des données numériques et des méthodes d'analyse pouvant confirmer certaines conceptions linguistiques et permettant de prévoir et de comparer des tendances sémantiques grâce à la découverte des patrons dans les données. C'est la raison pour laquelle nous y recourons en étudiant la notion de politesse. Nous avons cherché des méthodes qui fourniraient des données claires et précises que l'on pourrait intégrer à un cours de langue.

## 2. Bases théoriques de la recherche

### 2.1. Médiation en DLC

En DLC, la notion de médiation (inter)culturelle a été discutée depuis les années 1990. M. Byram et G. Zarate, auteurs du terme *médiateur culturel*, en ont fait une des finalités des formations en langues (Coste, Cavalli 2015). Elle est définie comme « réduction de distance entre deux pôles altéritaires qui se trouvent en tension l'un par rapport à l'autre » (ibidem). Les « pôles » peuvent se référer à des individus ou à des collectivités, mais aussi à des savoirs, savoir-faire ou savoir-être. Ce dernier type de médiation – médiation cognitive – développée au sein des institutions éducatives, est un ensemble d'opérations qui permettent « le travail fondamental de transmission / construction de connaissances et d'appropriation de ce qui est d'abord perçu comme altérité » (ibidem). Notre recherche vise la médiation culturelle, qui passe par la médiation cognitive ; les deux inséparablement liées à la médiation langagière « travaillant les termes, les textes, les genres discursifs » (ibidem), toujours présente en cours de langue.

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, la médiation didactique s'inspire de concepts philosophiques et sociologiques. Notons donc la parenté entre l'interprétation didactique de la médiation et sa définition philosophique du Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) : « action de servir d'intermédiaire entre un terme ou un être duquel on part, et un terme ou un être auquel on aboutit » (LAL 1968 dans TLFi). E. Huver évoque également ce lien, mais elle va plus loin. Selon cette chercheuse « l'héritage platonicien est au fondement même de la notion de médiation : l'allégorie de la Caverne repose en effet sur l'idée que nos rapports avec le monde ne sont pas immédiats, mais nécessairement médiés, notamment par le langage » (Huver 2018). La médiation serait donc un mécanisme langagier qui sous-tend l'interprétation individuelle de la réalité et tous les contacts avec elle, et, par conséquent, peut conduire à la construction du sens.

J. Caune (1999, 2017) et ses nombreux continuateurs comme M. Gellereau (2011) et G. Gawin (2018) explorent la dimension culturelle de la médiation et sa façon de former le rapport entre un sujet et sa communauté d'appartenance. Or, une communauté d'appartenance devient ambiguë dans le contexte interculturel de la didactique des langues où nous pouvons parler de plusieurs communautés d'appartenances de l'apprenant – au moins de celle de la langue maternelle et de celle de la langue cible. Par conséquent, nous proposons une autre appellation – *intercommunauté* d'appartenance – une communauté virtuelle et dynamique dont les paradigmes culturels et langagiers surpassent ceux d'une simple communauté monolingue. C'est une communauté où les sens sont en construction permanente grâce à la médiation cognitive et culturelle, c'est pourquoi, en DLC, la recherche du sens est une pratique courante, mais, en même temps, complexe. Le sens des mots peut non seulement être retrouvé dans les définitions dictionnaires, mais il se cache également dans leurs cooccurrences, collocations et fréquence. En effet, des chercheurs observent qu'« il paraît logique que les lexèmes les plus fréquents désignent les réalités les plus saillantes » (Koselak 2003) et que « le secret de l'extraction du sens des mots réside dans leur cooccurrence » (Dessalles 2019: 59).

### 2.2. Linguistique de corpus en DLC

« L'emploi de corpus permet d'enseigner tous types de langues, pour peu que l'on soit à même de constituer un corpus informatisé de la langue que l'on souhaite soumettre aux apprenants » (Giuliani, Hannachi 2010). Cependant, des approches fondées sur une analyse de combinatoires lexicales

à travers un corpus ne sont pas très fréquemment exploitées par les chercheurs en DLC, bien que des solutions intéressantes aient été proposées, d'abord, par des chercheurs anglophones, et puis par des didacticiens francophones.

En premier lieu, des chercheurs soulignent l'importance du rôle de la combinatoire en DLC en tant qu'élément qui façonne la connaissance lexicale (Anctil, Tremblay 2016[a]). Un autre avantage est l'authenticité des ressources et l'autonomie de l'apprenant, qui, en explorant lui-même un corpus, apprend une langue étrangère de façon inductive (Giuliani, Hannachi 2010). Le milieu anglophone a été particulièrement « prolifique en ce qui concerne la recherche linguistique se basant sur des faits de langue authentiques » (ibidem), ce qui explique son intérêt pour les corpus de texte dans le cadre didactique. Ces concepts s'inspirent des travaux de John R. Firth qui a postulé « une théorie contextuelle du sens basée sur une procédure inductive » (Giuliani, Hannachi 2010). Il est également l'auteur de « nombreux travaux sur la mise au point de vocabulaires pour apprenants prenant en compte le contexte et se fondant sur des analyses de corpus » (Williams 2006). Ensuite, les chercheurs se sont penchés sur la complexité des aspects linguistiques qui se prêtent à cette analyse. Ils étudient des patrons de collocations et de colligations et leur utilité en classe de français (Giuliani, Hannachi 2010, Tremblay 2014, Anctil, Tremblay 2016[b], Frassi 2018) en proposant des démarches fondées sur une analyse de corpus ou dictionnaire. Les chercheurs canadiens O. Tremblay et D. Anctil, agissant dans le contexte interculturel québécois, recourent au dictionnaire Antidote particulièrement riche en exemples de cooccurrences lexicales (Tremblay 2014, Anctil, Tremblay 2016[b]). O. Tremblay (2015) explore des pistes didactiques basées sur une analyse de corpus en étudiant la variation linguistique.

La dimension culturelle de l'emploi de la linguistique de corpus à des fins didactiques a déjà été discutée dans les années 1960. Selon M. Halliday (1966 cité par Ch. Manning, H. Schütze, 1999), une analyse de collocations peut révéler des aspects culturels sous-tendant la cooccurrence de certains mots en anglais, qui doivent être acquis pour parler correctement cette langue. Nous avons éclairci ce problème en présentant la première partie de notre recherche sur le substantif *politesse* (Dryjańska 2020).

### 3. Choix de la problématique

D'après notre expérience, l'offre des méthodes de français concernant la notion de *politesse* est très restreinte et ne se limite d'habitude qu'à quelques formules de politesse et à l'introduction de l'adjectif *poli* et du substantif *politesse*, tout en laissant l'apprenant totalement inconscient des nuances sémantiques de *politesse* et *poli* en français et polonais, et par conséquent, du rôle de la *politesse* dans les échanges quotidiens dans les deux cultures. De plus, le recours à des dictionnaires bilingues, soutien traditionnel dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, fournit quelques équivalents polonais, sans éclaircir pourtant des enjeux sémantiques, ce que nous esquissons dans le tableau ci-dessous. Nous avons surtout exploré des dictionnaires en ligne puisqu'ils sont les plus souvent consultés par les étudiants aujourd'hui.

Les deux sens – concret et abstrait – de l'adjectif *poli* sont indiqués par le dictionnaire bilingue de K. Kupisz et B. Kielski, Google Traduction et Glosbe. Quant au sens abstrait, il est traduit par *grzeczny* et *uprzejmy* par six dictionnaires. Pons, l'un des dictionnaires les plus fréquemment utilisés par les étudiants, sans compter le traducteur de Google, traduit *poli* uniquement comme *grzeczny*. Étant donné que *grzeczny* est plus souvent utilisé en polonais dans le sens *obéissant, sage* (ce que montrera notre étude), la traduction de *poli* comme *grzeczny* pourrait suggérer un autre sens plus fréquent de *poli*. Vu que la consultation dictionnaire peut s'avérer insuffisante, voire trompeuse, nous sommes persuadés qu'il vaut mieux la compléter par une analyse de corpus qui fournit un matériel linguistique

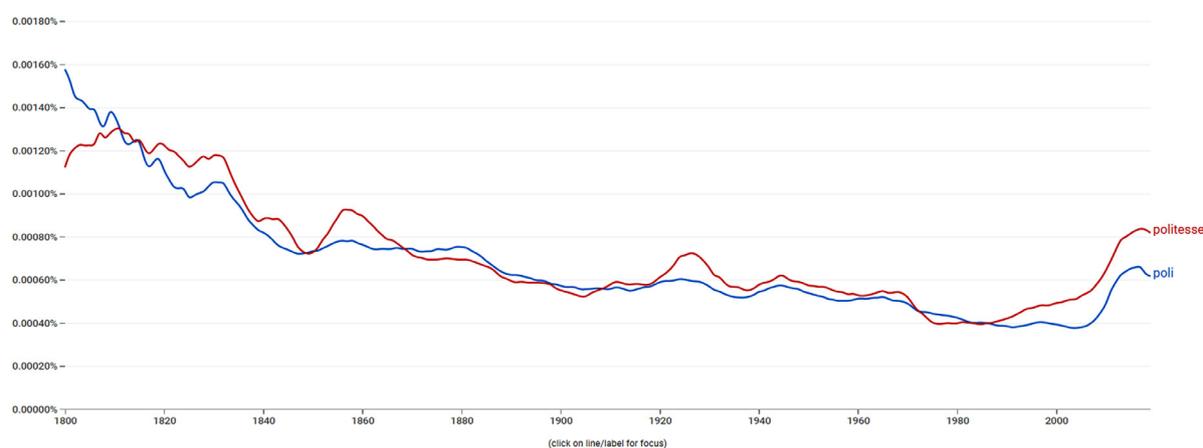
authentique et riche qui permet une démarche inductive, stimule une réflexion critique de l'apprenant et développe sa compétence lexicale et interculturelle.

**Tableau 1.** Adjectif *poli* – traduction polonaise fondée sur des dictionnaires bilingues

	<i>Poli</i> - sens concret	<i>Poli</i> - sens abstrait
<b>Dictionnaire bilingue*</b>	gładki, wypolerowany (fr. lisse)	grzeczny, uprzejmy.
<b>Google Traduction</b>	gładki (fr. lisse), wypolerowany, polerowany błyszczący (fr. brillant)	grzeczny, uprzejmy
<b>Microsoft Bing Traducteur</b>		uprzejmy
<b>Reverso Traduction</b>		uprzejmy, grzeczny, miły (fr. gentil)
<b>Pons Dict. en ligne</b>		grzeczny
<b>Lingea Dict.com</b>		uprzejmy, grzeczny
<b>Glosbe</b>	połysk (fr. luisance), gładki (fr. lisse)	grzeczny, uprzejmy
<b>Sensagent</b>		grzeczny, układowy (fr. gracieux), uprzejmy, cywilny (fr. civil), kulturalny (fr. cultivé)
<b>DeepL</b>	polerowany	

\* « Podręczny słownik francusko-polski » de K. Kupisz, B. Kielski (1983).

Le facteur suivant, qui explique en partie notre intérêt pour la *politesse*, est le récent accroissement (à partir des années 1990) de la fréquence des mots *politesse* et *poli* observé dans les livres disponibles sous Google Books. S'agirait-il d'un plus grand intérêt pour la politesse (en anglais le graphique est similaire), une sorte de retour à la courtoisie, négligée ou rejetée au cours du XX siècle ? Le simple graphique de Google Ngram Viewer, ne suffit pas à répondre à cette question, mais nous incite à des recherches.



**Figure 1.** La fréquence des lexèmes *politesse* et *poli* - Google NgramViewer

Une autre motivation de cette étude est l'hypothèse que le recours à des corpus de texte (même parfois celui de Google, que les étudiants consultent normalement dans leurs recherches quotidiennes) leur permettrait de comprendre l'importance des facteurs de fréquence ou de collocation dans la langue qui, d'après notre expérience, ne sont pas suffisamment présentés dans les méthodes de français. Nous citons dans le tableau ci-dessous quelques exemples de problèmes fréquents en cours de français qui

peuvent être résolus par une recherche dans un corpus, même dans le « corpus » de Google. Bien que les ressources offertes par Google ne soient pas considérées comme un corpus *sensu stricto*, il y a des chercheurs qui soulignent qu'elles ont un avantage par rapport à des corpus de texte traditionnels, dits statiques, puisqu'elles reflètent le caractère dynamique de la langue (Lin, Wu, Yu 2012).

**Tableau 2.** Des exemples de structures employées par les étudiants (les données recueillies le 13.08.2020)

Les options préférées de mes étudiants (polonais)	Facteur	Les options plus fréquentes en français
Nous 'nous <u>rencontrons</u> devant' le cinéma Formule recherchée 'nous <u>rencontrons</u> devant' – fréquence (Google) 5 320	fréquence	On 'se <u>retrouve</u> devant' le cinéma – Formule recherchée 'se <u>retrouve</u> devant' – fréquence (Google) 221 000
On 'se <u>rencontre</u> devant' le cinéma Formule recherchée 'se <u>rencontre</u> devant' – fréquence (Google) 3 240	fréquence	On 'se <u>voit</u> devant' le cinéma Formule recherchée 'se <u>voit</u> devant' – fréquence (Google) 173 000
<u>Faire</u> recours (à) Fréquence (Google) 208 000	fréquence	<u>Avoir</u> recours (à) Fréquence (Google) 4 690 000
Il a rendu visite à <u>la</u> grand-mère. Fréquence (Google) 21 800	fréquence	Il a rendu visite à <u>sa</u> grand-mère Fréquence (Google) 44 100
Dis <u>au</u> père qu'il vienne. Fréquence (Google) 128 000 Collocation : « Dis <u>au</u> père Noël », L'emploi dans un contexte particulier « Dis au père » + le nom d'un moine, le nom d'un prêtre	collocation	Dis <u>à ton</u> père qu'il vienne / de venir. Fréquence (Google) 6 100

Dans les quatre premiers cas, nous observons que la fréquence des structures utilisées par les apprenants est plus basse que celle des structures de la troisième colonne, ce qui peut signifier que ces dernières sont des structures plus fréquemment employées dans la communication, donc plus adaptées dans ce contexte. Dans le dernier cas, l'analyse de fréquence est plus difficile à interpréter par les apprenants. Des emplois particuliers ou une forte collocation (père Noël) provoquent une augmentation de la fréquence. Cette observation est importante puisqu'elle sensibilise les apprenants à des défis de l'interprétation des données de corpus.

#### 4. Objectif de la recherche

L'objectif de notre recherche est de fournir aux apprenants des méthodes qui leur permettront de construire le sens de mots en s'appuyant sur des corpus de texte, offrant une vaste gamme de ressources linguistiques authentiques et récentes. L'étude contient deux volets : linguistique et didactique. Premièrement, elle a pour but d'analyser la politesse en tant que notion chargée culturellement en français et en polonais à travers la combinatoire lexicale de l'adjectif *poli* et ses équivalents polonais : *grzeczny* et *uprzejmy* afin de confirmer et d'élargir les conclusions de nos recherches préalables sur le substantif *politesse* (Dryjańska 2020). Deuxièmement, son objectif est de fournir des observations méthodologiques qui faciliteront le recours à des corpus de texte en DLC, notamment dans le cadre universitaire.

Lors de notre recherche, nous envisageons de répondre aux questions suivantes :

- Quelles conclusions sémantiques peut-on tirer de l'analyse combinatoire des adjectifs : *poli*, *grzeczny*, *uprzejmy* ?

- Comment la connaissance des différences et des ressemblances sémantiques de ces trois adjectifs contribue-t-elle à la compréhension de la notion de *politesse* dans la perspective contrastive franco-polonaise ?
- Quels types d'analyse (types de collocations, mesures d'association) se prêtent-ils le plus facilement à l'emploi autonome par des étudiants ?
- L'analyse de corpus permet-elle d'accentuer l'importance de certains phénomènes linguistiques comme collocation et fréquence d'emploi en DLC, souvent négligés par les méthodes de français ?

## 5. Données et outils de la recherche

La présente étude est fondée sur trois corpus :

- La version équilibrée du Corpus National de la Langue Polonaise (NKJP) comptant 240,192,461 mots et comprenant non seulement des œuvres littéraires, mais aussi des articles de presse et des textes d'Internet ;
- le corpus français Frantext – 253 millions de mots, c'est un corpus surtout littéraire, comprenant 10% de textes scientifiques et techniques ;
- la collection de corpus sur le site Corpora.uni-leipzig (LC) basée sur des textes de presse et d'Internet, offrant des corpus en 252 langues, parmi lesquels :
  - celui en français (1,468,766,604 mots) ;
  - et celui en polonais (96,476,260 mots).

Le corpus Frantext et le NKJP permettent des analyses contrastives vu leurs tailles et contenus comparables. Force est de remarquer que la composante littéraire dans le premier corpus est plus grande, ce qui peut être une source potentielle d'erreur.

Les corpus LC, fournissant un autre type de données, n'autorisent pas une comparaison directe avec les résultats des corpus précédents, mais introduisent un nouveau champ d'analyse. Il faut aussi souligner un autre inconvénient - une divergence de tailles des LC FR et LC PL

Nous étudions les concordances et les collocations nominales et adverbiales les plus fortes et les plus fréquentes des trois lexèmes *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy*, en prenant en considération différentes mesures d'association entre deux mots. Cela met en lumière les nuances sémantiques des adjectifs *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy* en tant que *mots chargés culturellement*, ce qui assure une compréhension partagée, par des apprenants, de contextes et d'identités culturels différents et permet de « mieux comprendre, expliquer, commenter, interpréter et négocier divers phénomènes de la culture de la langue cible » (Iriskhanova, Röcklinsberg, Ozolina, Zaharia 2003). Ces activités constituent une médiation cognitive et culturelle par excellence.

## 6. Présentation de la recherche

### 6.1. *Poli*, *grzeczny* et *uprzejmy* – la représentation graphique par Leipzig Corpora Collection (LC FR, LC PL)

La première partie de notre analyse est effectuée dans une collection de corpus LC offrant des outils graphiques – cartes sémantiques – qui visualisent les collocations et des cooccurrences les plus fréquentes des mots analysés. Ces cartes se prêtent facilement à l'emploi en cours de langue puisque les

apprenants peuvent les explorer en autonomie afin d'en tirer des conclusions de façon inductive. Il est pourtant à noter que les corpus LC ne sont pas lemmatisés (Goldhahn, Eckart, Quasthoff 2012) et par conséquent les cartes sémantiques ci-dessous présentent les collocatifs des adjectifs en question au masculin et au singulier. Afin d'aboutir à une analyse complète, fondée sur toutes les formes (aussi au féminin et au pluriel), il convient de lancer une analyse indépendante pour chaque forme des adjectifs *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy* et finalement tirer des conclusions pour l'ensemble des résultats (voir le Tableau 3).

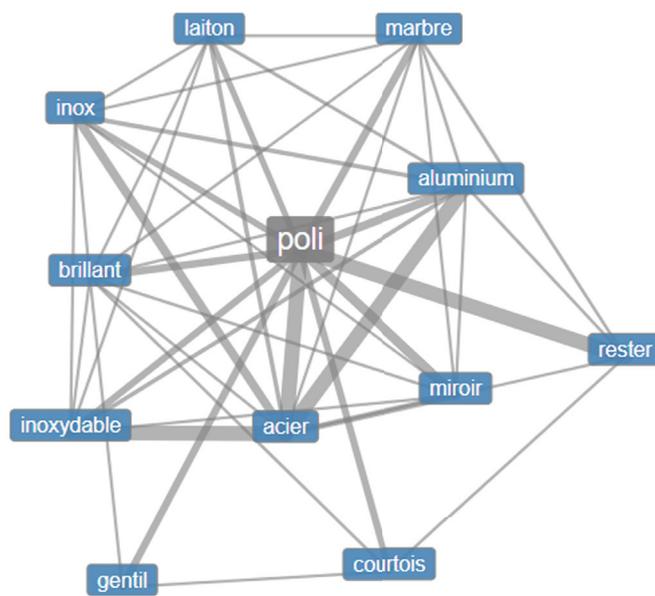


Figure 2. *Poli* – collocatifs dans LC FR

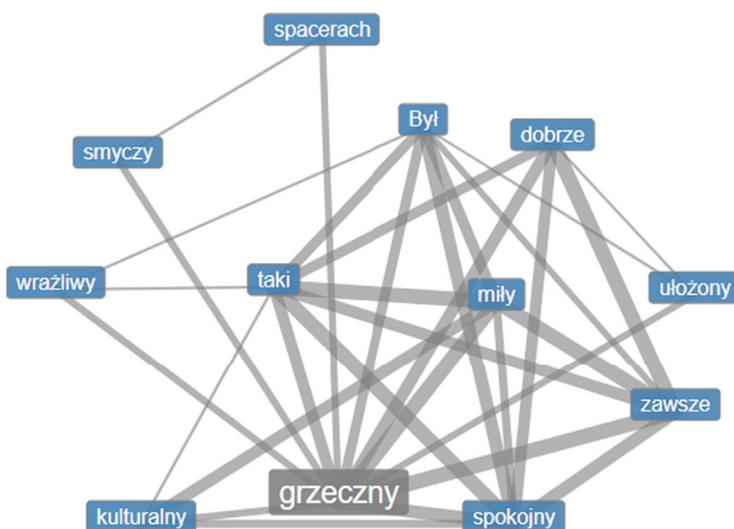


Figure 3. *Grzeczny* – collocatifs dans LC PL

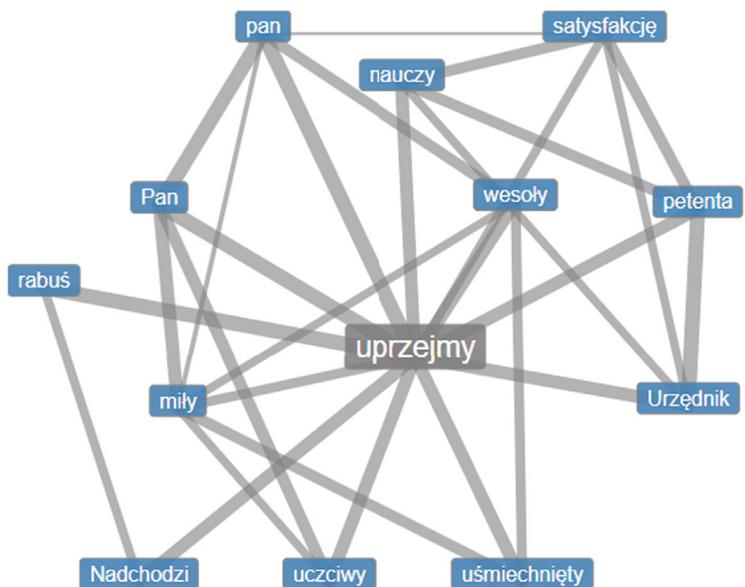


Figure 4. *Uprzejmy* – collocations dans LC PL

À partir de ces graphes et des graphes semblables pour toutes les autres formes flexionnelles des adjectifs en question (non présentées ici) nous pouvons compléter le tableau ci-dessous en calculant les fréquences relatives et en classant les collocatifs.

Tableau 3. *Poli, grzeczny, uprzejmy* – analyse des collocations dans LC FR et LC PL

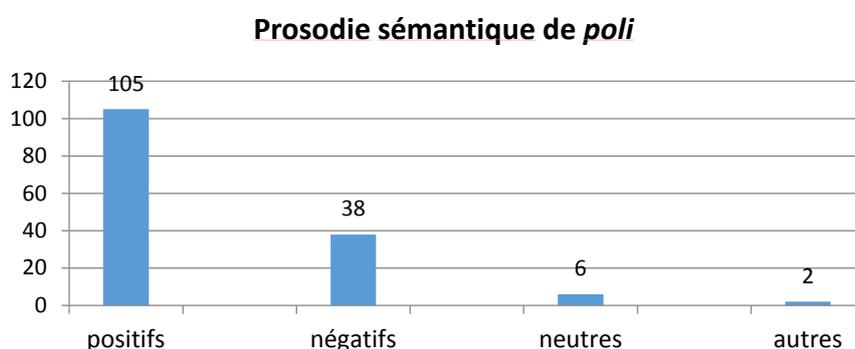
Poli	Grzeczny	Uprzejmy
<b>frel(poli//e/s)=4,85</b> classe<=14	<b>frel(grzeczny/a/e/i)=4,42</b> Classe<=14	<b>frel(uprzejmy/a/i/e)=2,91</b> Classe<=14
<p>1. <b>Sens concret</b> – la plupart des collocations (aluminium, acier, miroir...)</p> <p>2. <b>Sens abstrait</b> – collocations adjectivales : gentil, courtois, serviable Un verbe : rester</p>	<p>Grzeczny : <b>sens abstrait</b> : collocations adjectivales : wrażliwy (sensible), kulturalny (cultivé), spokojny (calme), ułożony (bien élevé), miły (gentil), taki (si) collocations adverbiales : zawsze (toujours)</p> <p>Collocations nominales : urzędnik (employé), rabuś (brigand, pilleur) Grzeczna/e : Sens abstrait : collocations nominales : dziewczynka (fillette), dzieci (enfants), chłopcy (garçons)(sens : sage, obéissant)</p>	<p>Uprzejmy : <b>sens abstrait</b> : collocations adjectivales : uczciwy (honnête), uśmiechnięty (souriant), wesoły (joyeux), kompetentni (compétents), kulturalni (cultivés), mili (gentils), spokojna (calme), miła (gentille), przyjacielska (amicale)</p> <p>Collocations nominales : ludzie (gens), pani (dame), prośba (demande), obsługa (service)</p>

La fréquence relative (calculée sur 1 million de mots) des adjectifs *poli* et *grzeczny* est plus grande que celle de l'adjectif *uprzejmy*. Cela peut être dû à la polysémie des deux adjectifs que nous observons dans les figures 2, 3. Le sens abstrait de l'adjectif *poli* est moins fréquent ; c'est le sens concret – *lisse et brillant* – qui domine (8 collocatifs sur 11 dans la figure 2). Cela peut être expliqué par le caractère scientifique et technique des données des LC qui favorise l'emploi de *poli* dans ce sens. Ensuite,

nous remarquons le manque de collocatifs nominaux de *poli* au sens abstrait et le manque de collocations adverbiales de tous les trois adjectifs (sauf une collocation *zawsze grzeczny* – fr. toujours poli). L'adjectif *grzeczny* est aussi polysémique, cependant ses deux sens sont abstraits. Son premier sens – *obéissant, sage* apparaît dans les collocations avec des substantifs désignant des personnes n'ayant pas atteint l'âge mûr comme *grzeczna dziewczynka* (fr. fille(ette) sage), *grzeczne dziecko* (fr. enfant sage). Il est à noter que ces collocatifs sont visibles dans l'analyse des collocatifs de l'adjectif *grzeczny* au pluriel – *grzeczni* (polis) et *grzeczne* (polies) et au féminin singulier – *grzeczna* (polie)<sup>1</sup>. Cela indique la nécessité d'examiner toutes les formes des adjectifs en question, représentées par différentes cartes sémantiques, afin de ne pas omettre des collocatifs significatifs. Le besoin de remédier au manque de lemmatisation dans un corpus est une observation importante qui doit être transmise aux apprenants avant d'intégrer ce genre d'analyse à un cours de langue.

## 6.2. Collocations adverbiales

L'analyse effectuée dans les LC a révélé le manque de collocatifs adverbiaux des adjectifs *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy*, ce qui nous a poussés à une autre recherche, cette fois-ci dans le corpus Frantext. Nous avons obtenu de nombreux résultats pour l'adjectif *poli* (2130) qui sont présentés dans l'Annexe 1 et le graphique ci-dessous. Les adverbes de manière ont été classés en quatre catégories – Positive, Négative, Neutre et Autres pour analyser la prosodie sémantique de l'adjectif *poli* fondée sur les collocations adverbiales. La catégorie Autres contient deux adverbes *curieusement*, *gravement* qui peuvent être interprétés comme positifs ou négatifs dépendamment du contexte.



**Figure 5.** La prosodie sémantique de l'adjectif *poli*

La catégorie positive, représentant des adverbes de manière comme, entre autres, *parfaitement*, *extrêmement*, *soigneusement*, *affectueusement* formant des collocations avec l'adjectif *poli*, est la plus significative. La catégorie qui nous intéresse particulièrement est la composante négative qui contient des adverbes *froidement*, *fadement*, *imparfaitement*, *brutalement*, *grossièrement* et d'autres. La politesse est un phénomène de bonne éducation et de culture, ce que nous avons constaté à travers l'analyse préalable des collocations nominales coordonnées du substantif *politesse* dans Frantext, à savoir *l'esprit et la politesse*, *le goût et la politesse*. Par conséquent, il est plus facile pour une personne cultivée – une personne d'esprit et de bon goût – d'être parfaitement polie, extrêmement polie ou soigneusement polie. On peut pourtant être excessivement poli, ce qui témoignerait soit d'un déficit de maîtrise des bonnes manières, soit d'une intention maligne. La catégorie négative montre que l'on peut manifester

<sup>1</sup> Comme nous l'avons mentionné, nous n'avons pas présenté tous ces graphes, mais nous les avons inclus dans l'analyse dont les résultats sont présentés dans le tableau 3.

de la politesse, paradoxalement, sans ressentir un vrai respect ni d'autres sentiments positifs envers son interlocuteur. En conséquence, on peut être froidement poli, grossièrement poli ou même malicieusement poli. Ce genre de comportement exige toujours certaines compétences intellectuelles qui permettent de recourir à la politesse en dissimulant de mauvaises intentions ou attitudes envers son interlocuteur, d'où une liaison entre un comportement poli et une activité mentale, qui dépasse en français un simple emploi de formules de politesse.

Parmi les collocatifs adverbiaux, il y a aussi de nombreux adverbes de quantité et de négation.

**Tableau 4.** Les collocatifs de *poli* – adverbes de quantité et de négation – Frantext

Adverbes de quantité et de négation + <i>poli</i>					
+	f	-	f		f
plus	315	moins	24	aussi	23
si	154	guère	7	assez*	24
très	144	nullement	2		
fort	61	point	2		
trop*	56	nullement	2		
tout	4				
mieux	4				
tellement	1				

Nous passons ensuite aux collocations adverbiales des adjectifs *grzeczny* et *uprzejmy* qui sont présentes dans les tableaux suivants.

**Tableau 5.** Les collocatifs de *grzeczny* – NKJP

Adverbe + <i>grzeczny</i>	f	Chi <sup>2</sup>	Connotation
<b>Adverbes de manière + <i>grzeczny</i></b>			
Uprzedzająco (poli de façon prévenante)	20	6876721	ambigüe : soit (très) positive ou (un peu) négative
Ujmująco (de façon attachante )	6	516879	positive
<b>Adverbes de quantité et de négation + <i>grzeczny</i></b>			
Bardzo (très)	56	2185	positive
Zawsze (toujours)	14	528	
Tak (si, aussi)	9	21	

**Tableau 6.** Les collocatifs de *uprzejmy* - NKJP

Adverbe + <i>uprzejmy</i>	f	Chi <sup>2</sup>	
<b>Adverbes de manière + <i>uprzejmy</i></b>			
Przesadnie (excessivement)	6	7403,5	ambigüe : (plutôt) négative
<b>Adverbes de quantité et de négation + <i>uprzejmy</i></b>			
Zwykle (d'habitude)	5	117	positive
Zbyt (trop)	6	86	ambigüe : plutôt négative
Bardzo (très)	12	82	positive
Mało (peu)	6	68	négative

En comparant les collocations adverbiales des adjectifs *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy*, nous observons une grande richesse de collocations adverbiales en français en termes de quantité et de diversité. Les comportements (verbaux et non verbaux) polis sont beaucoup plus nuancés en français qu'en polonais. En polonais, ce phénomène a une tendance « binaire », en simplifiant, soit on est poli, soit on ne l'est pas.

### 6.3. Collocations nominales de l'adjectif *poli* – Frantext

Vu que l'analyse des collocatifs de l'adjectif *poli* au sens abstrait dans le LC FR n'a pas fourni de substantifs, nous avons effectué une analyse dans le corpus Frantext en prenant en considération trois mesures d'association : fréquence, log-likelihood (LLR) et information mutuelle (MI), mesures fréquemment utilisées pour relever des collocations (Lin, Wu, Yu 2012, Manning, Schütze 1999). Ces trois mesures sont disponibles dans le corpus en question. Les tableaux ci-dessous contiennent les dix collocatifs dont les trois mesures d'association sont les plus fortes.

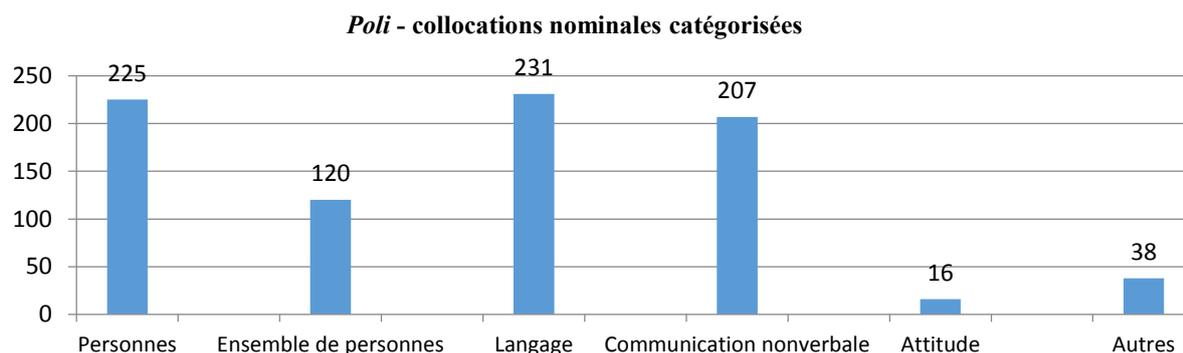
**Tableau 7.** Les collocatifs nominaux de *poli* – Frantext

NOM	f(poli)	NOM	LLR	NOM	MI
homme	128	manière	169	courtisan	3,6
manière	59	homme	156	refus	3,5
ton	59	nation	108	banalité	3,5
air	53	air	100	peuple	3,1
gens	42	refus	96	impertinence	3,1
peuple	37	gens	73	indifférence	2,9
nation	32	peuple	72	nation	2,6
sourire	29	sourire	64	accueil	2,6
mot	28	ton	63	compliment	2,5
voix	26	société	56	froideur	2,5

Parmi les collocatifs sélectionnés par la fréquence et LLR, il y a huit collocatifs communs – quatre collocatifs désignant des humains ou des ensembles d'humains : homme, gens, peuple, nation et quatre collocatifs désignant une façon de parler ou un comportement : manière, ton, air, sourire. Parmi les collocatifs les plus fréquents apparaissent aussi *mot* et *voix* ; LLR révèle encore des collocatifs *société* et *refus*. Les collocatifs sélectionnés par la fréquence et LLR sont très convergents, ce qui s'explique par le fait que LLR est une mesure applicable à des collocatifs plus fréquents (Manning, Schütze 1999). Cela constitue une observation importante pour l'apprenant qui doit savoir à quelle mesure d'association se référer dans une analyse de collocations.

Les collocatifs de *poli* dont la mesure MI (applicable à des collocatifs moins fréquents) est la plus haute sont les suivants – cinq substantifs dont la connotation n'est pas positive – *banalité*, *impertinence*, *indifférence*, *refus* et *froideur*, deux collocatifs dont la connotation est positive – *accueil*, *compliment* et trois collocatifs désignant des humains ou groupes d'êtres humains : *courtisan*, *peuple*, *nation*. *Peuple poli* et *nation polie* sont des collocations confirmées par trois mesures.

L'étape suivante de notre analyse était une catégorisation de toutes les collocations nominales, ce qui est représenté par le graphique ci-dessous et l'Annexe 2. Nous avons distingué six catégories : Personnes, Ensemble de personnes, Langue, Communication non verbale, Attitudes et Autres.



**Figure 6.** Catégorisation des collocations nominales de *poli* - Frantext

Ces résultats confirment ce que nous avons constaté en analysant les dix collocations les plus fortes (LLR) et les plus fréquentes, à savoir l'adjectif *poli* est principalement employé pour caractériser la communication – verbale ou non verbale et les humains ou ensembles d'humains.

Il convient de commenter la collocation intéressante de l'adjectif *poli* avec le substantif *esprit*, un mot français chargé culturellement, difficilement traduisible en polonais, qui désigne, entre autres, les facultés intellectuelles de l'homme, sa manière de penser et de se comporter (Antidote), « la substance pensante, la réalité pensante » (TLFi). Nous trouvons cette collocation dans Frantext : « le plus savant homme qui nous reste, d'un esprit très poli et judicieux », « il se trouve au milieu d'une nation polie, éclairée, sensible, pleine d'esprit et de goût ». Un esprit poli sous-tend de nombreux comportements polis manifestés par un homme poli, dont résultent diverses collocations - *un langage poli, des mots polis, un geste poli, un accueil poli* et même *impertinence, froideur ou indifférence polies*. Parmi les collocations coordonnées du substantif *politesse*, que nous avons analysées dans le cadre de notre recherche focalisée sur les collocations du lexème *politesse*, il y a *esprit* et *politesse* (« [...] partageons aussi la loyauté, la politesse et l'esprit ! » (Renard, 1910 dans Frantext). Il paraît qu'il y a une forte correspondance entre l'esprit français et la politesse française.

#### 6.4. Collocations nominales des adjectifs *grzeczny* et *uprzejmy* – NKJP

Nous avons recherché les collocations nominales de *grzeczny* et *uprzejmy* dans le NKJP. Comme mesure d'association, nous avons employé la fréquence et  $\chi^2$ , qui est une mesure applicable à des collocatifs fréquents. Les collocatifs fréquents dont  $\chi^2$  est haut sont marqués en rouge.

**Tableau 8.** Les collocatifs nominaux de *grzeczny* – NKJP

NOM	f(g)	sens	NOM	Chi <sup>2</sup> (g)	sens
Dziewczynka (fillette)	138	obéissante, sage	Dziewczynka (fillette)	201170	Obéissante, sage
Dziecko (enfant)	127	obéissant, sage	chłopiec (garçon)	28365	Obéissant, sage
Chłopiec (garçon)	79	obéissant, sage	chłopczyk (garçonnet)	17221	obéissant, sage
Człowiek (homme)	20	poli	ukłon (révérence)	11360	poli
Chłopak (gars)	17	poli	dziecko (enfant)	7381	obéissant, sage
Pan (monsieur)	17	poli	ton (un ton)	4540	poli
Słowo (mot)	16	poli	panienka (demoiselle)	4003	polie
Chłopczyk (garçonnet)	15	obéissant, sage	kawaler (jeune homme)	3613	poli
Uśmiech (sourire)	14	poli	uśmiech (sourire)	3471	poli
Ton (un ton)	13	poli	uczennica (une élève)	3376,5	obéissante
Sposób (manière)	12	poli	chłopak (gars)	2499	poli, obéissant

**Tableau 9.** Les collocatifs nominaux de *uprzejmy* – NKJP

NOM	f(uprz)	NOM	Chi <sup>2</sup> (uprz)
<b>Prośba (demande)</b>	256	<b>Prośba (demande)</b>	304438
<b>Pan (monsieur)</b>	208	<b>Uśmiech (sourire)</b>	31025
<b>Pani (madame)</b>	65	Ekspedientka (vendeuse)	6915
<b>Uśmiech (sourire)</b>	60	Konwersacja (conversation)	6070
Słowo (mot)	27	<b>Pan (monsieur)</b>	5925
Człowiek (homme)	24	Nieuwaga (manque d'attention)	4881
Głos (voix)	23	<b>Gest (geste)</b>	3620
<b>Ton (un ton)</b>	21	Mina (mine)	1789
<b>Gest (geste)</b>	16	<b>Ton (un ton)</b>	1666
Pytanie (question)	16	Uklon (révérence)	1269
Obsługa (service)	15	<b>Pani (madame)</b>	1220

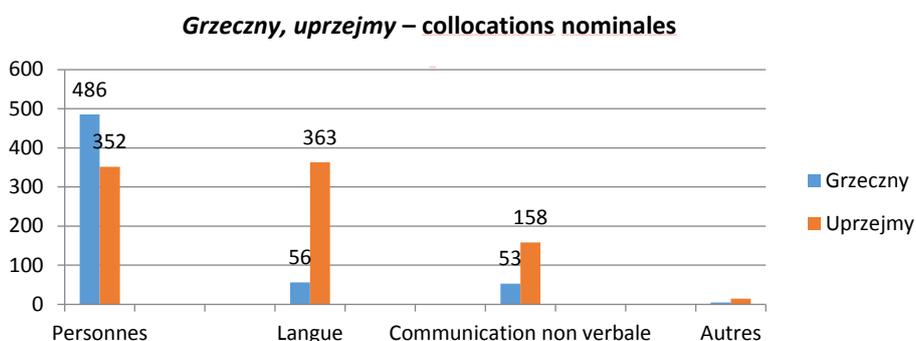
Vu que l'analyse des collocations nominales de *grzeczny* révèle une polysémie (*poli* vs *obéissant, sage*), nous avons calculé la valeur de deux composantes représentant les deux sens à base de toutes les collocations relevées.

collocations nominales de *grzeczny* à sens *poli* / toutes les collocations nominales de *grzeczny* – **0,14**

collocations nominales de *grzeczny* à sens *obéissant, sage* / toutes les collocations nominales de *grzeczny* – **0,86**

Les calculs montrent que l'adjectif *grzeczny* est beaucoup moins fréquemment employé dans le sens *poli*, comme dans les collocations *grzeczny człowiek, grzeczny pan, grzeczny uklon, grzeczne słow(a), grzeczny ton* (homme poli, monsieur poli, révérence polie, mot poli, ton poli) ; la plupart des emplois concernent le sens *obéissant, sage* qui est plus probable dans les collocations *grzeczna dziewczynka, panienska, uczennica, grzeczne dziecko (fillette, demoiselle (une) élève polie, enfant poli)*. Quant à la collocation *grzeczny chłopak*, l'adjectif *grzeczny* peut avoir l'un des deux sens – *poli* ou *obéissant, sage*.

L'étape suivante était la catégorisation selon les mêmes catégories que nous avons distinguées pour les collocations nominales de *poli* et la comparaison des résultats de la catégorisation dans les figures 6 et 7. Les résultats détaillés de la catégorisation sont présentés dans l'Annexe 3.



**Figure 7.** Les catégories des collocations nominales de *grzeczny* et *uprzejmy*

En observant les graphiques représentant toutes les catégories des collocations nominales, nous remarquons d'abord l'absence de la catégorie Ensemble de personnes des adjectifs polonais. En français, pourtant, cette catégorie existe, à savoir on parle d'une *nation polie* ou d'un *peuple poli*. Ensuite, l'adjectif *grzeczny* est caractérisé par la domination très forte de la catégorie : Personnes. Puis, on note une convergence entre *poli* et *uprzejmy* – catégories : Personnes, Langue et Communication non verbale étant très proches dans les deux cas. Nous avons estimé cette convergence mathématiquement par le coefficient de corrélation linéaire et il est effectivement plus grand pour *poli* et *uprzejmy* (0,8), ce qui est montré par les calculs ci-dessous.

Coefficient de corrélation linéaire ( <i>grzecz</i> vs <i>poli</i> , nom)	– 0.6
Coefficient de corrélation linéaire ( <i>uprz</i> vs <i>poli</i> , nom)	– 0.8
Coefficient de corrélation linéaire ( <i>uprz</i> vs <i>grzeczny</i> , nom)	– 0.59

Ajoutons que des estimations semblables effectuées pour les collocations du substantif *politesse* ont indiqué une relation opposée, une ressemblance plus grande entre les collocations des substantifs *politesse* et *grzeczność* (0,86), ce que nous pouvons voir dans les calculs suivants :

Coefficient de corrélation linéaire <i>grzeczność</i> vs <i>politesse</i>	– 0.86
Coefficient de corrélation linéaire <i>uprzejmość</i> vs <i>politesse</i>	– 0.52
Coefficient de corrélation linéaire <i>grzeczność</i> vs <i>uprzejmość</i>	– 0.57

Le calcul des coefficients de corrélation montre que l'adjectif *uprzejmy* et la composante abstraite de l'adjectif *poli* sont plus proches sémantiquement que les adjectifs *poli* et *grzeczny*, ce qui peut être expliqué par la polysémie de ce dernier. Par contre, le calcul des coefficients de corrélation effectué pour *politesse* indique une plus grande ressemblance entre les noms *politesse* et *grzeczność* en ce qui concerne les collocations coordonnées nominales.

## 7. Conclusion

Le point de départ de notre analyse était la médiation cognitive et culturelle en didactique des langues et cultures définie comme réduction de distance entre l'étudiant et de nouvelles connaissances et savoirs interculturels. L'apprenant, surtout dans le cadre philologique, peut être formé à la médiation cognitive et culturelle par le développement de la compétence lexicale à travers une analyse de corpus, fournissant un matériel lexical riche et des outils d'analyse pour une exploration autonome ou guidée par l'enseignant dans le cadre de l'enseignement / apprentissage du français. Afin d'effectuer une analyse de corpus, l'apprenant doit être premièrement doté d'un savoir sur le caractère des phénomènes linguistiques qu'il peut explorer à travers le corpus, notamment les collocations et la fréquence des lexèmes en question, et deuxièmement il nécessite de connaître le rôle des mesures d'association offertes par des corpus. Les résultats d'une analyse de corpus peuvent pallier le manque de ressources dans les méthodes de français.

L'analyse de corpus des adjectifs *poli*, *grzeczny* et *uprzejmy* a permis de formuler quelques conclusions. Premièrement, il existe une grande richesse des collocations adverbiales de *poli*. On observe une composante négative, mais c'est la composante positive qui est dominante. En polonais le fait d'être *grzecznym* ou *uprzejmym* est beaucoup moins nuancé, voire presque « binaire », vu la présence très faible des collocatifs adverbiaux.

Deuxièmement, la catégorisation des collocations nominales a montré le manque de catégories Ensembles de personnes et Attitude en polonais. En français, ces catégories sont bien représentées par des

collocations comme *nation polie*, *peuple poli*, *indifférence polie*, *froideur polie*, *impertinence polie*.

Troisièmement, on observe une convergence entre *poli* et *uprzejmy* – composantes : Personnes et Langue et Communication non verbales proches dans les deux cas, ce qui est confirmé par le coefficient de corrélation linéaire 0,8 qui désigne une corrélation forte entre les deux lexèmes.

Parmi les collocations nominales de *poli*, il y a une collocation très significative, quoique peu fréquente, *esprit poli* qui, à notre sens, permet aussi de mieux appréhender le phénomène de politesse française. L'esprit français, poli par l'éducation et la culture, est au fond de nombreux comportements polis manifestés par des gens polis. C'est l'esprit français qui ferait de la politesse française un art de vivre; or la politesse polonaise serait un savoir-vivre. Il est cependant crucial que l'apprenant aboutisse à cette conclusion lui-même, par exemple à travers des méandres d'une analyse de corpus, puisque c'est une activité mentale effectuée pendant cette analyse qui permet de développer la compétence de médiation culturelle.

### Abréviations

DLC – la didactique des langues et cultures

f – le nombre d'occurrences d'un mot dans un corpus

LC – Leipzig Corpora Collection

LC FR – Leipzig Corpora Collection – Corpus Français

LC PL – Leipzig Corpora Collection – Corpus Polonais

NKJP – le Corpus national de la langue polonaise

TLFi – Trésor de la Langue Française informatisé

### Sources

Antidote 8, Druide informatique inc.

DeepL. <https://www.deepl.com/translator>

Frantext, Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF). <https://www.frantext.fr/>

Glosbe. <https://pl.glosbe.com/fr/pl>

Google NgramViewer <https://books.google.com/ngrams>

Google Traduction. <https://translate.google.com/?hl=fr&sl=fr&tl=pl&op=translate>

Leipzig Corpora Collection. [https://corpora.uni-leipzig.de/en?corpusId=ind\\_mixed\\_2013](https://corpora.uni-leipzig.de/en?corpusId=ind_mixed_2013)

Lingua Dit.com. <https://www.dict.com/francusko-polski>

Microsoft Bing Traducteur. <https://www.bing.com/translator>

NKJP Narodowy Korpus Języka Polskiego. <http://nkjp.pl/>

Pons Dictionnaire en ligne. <https://fr.pons.com/traduction/fran%C3%A7ais-polonais/poli>

ReversoTraduction. [https://www.reverso.net/text\\_translation.aspx?lang=FR](https://www.reverso.net/text_translation.aspx?lang=FR)

Sensagent. <http://traduction.sensagent.com/traducteur/fr-pl/>

TLfi Trésor de la Langue Française informatisé. <http://atilf.atilf.fr/>

### Bibliographie

Abramowicz, M. 1993. Patrie – „ojczyzna”? *Pojęcie ojczyzny we współczesnych językach europejskich*. J. Bartmiński (eds). Lublin: Instytut Europy Środkowo-Wschodniej. 241–248.

Antil, D., O. Tremblay. 2016 [a]. Les unités lexicales et leurs usages: la notion de combinatoire. *Correspondance* 21/2. Accessible <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/tentative-de-rehabilitation-du-lieu-commun/les-unites-lexicales-et-leurs-usages-la-notion-de-combinatoire/#a1> (consulté le 2020-11-12).

- Anctil, D., O. Tremblay. 2016 [b]. Les collocations: des combinaisons de mots privilégiées. *Correspondance* 21/3. Accessible <https://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/la-lecture-dans-tous-ses-etats/les-collocations-des-combinaisons-de-mots-privilegiees/> (consulté le 2020-11-12).
- Bartmiński, J. 1993. Polskie rozumienie ojczyzny i jego warianty. *Pojęcie ojczyzny we współczesnych językach europejskich*. J. Bartmiński (eds). Lublin: Instytut Europy Środkowo-Wschodniej. 23–48.
- Bartmiński, J. 2003. *Język w kręgu wartości*. Lublin: Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Skłodowskiej-Curie.
- Caune, J. 1999. *Pour une éthique de la médiation : le sens des pratiques culturelles*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Caune, J. 2017. *La médiation culturelle. Expérience esthétique et construction du Vivre-ensemble*. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Charaudeau, P. 2014. Étude de la politesse entre communication et culture. *Du sens à la signification. De la signification aux sens. Mélanges offerts à Olga Galatanu*. A.-M. Cozma, A. Bellachhab, M. Pescheux (eds). Bruxelles: PIE-Peter Lang. 137–154. Accessible <http://www.patrick-charaudeau.com/Etude-de-la-politesse-entre.html> (consulté le 2020-11-12).
- Coste, D., M. Cavalli. 2015. *Education, mobilité, altérité. Les fonctions de médiation de l'école. Conseil de l'Europe*. Accessible <https://rm.coe.int/education-mobilite-alterite-les-fonctions-de-mediation-de-l-ecole/16807367ef> (consulté le 2020-11-12).
- Dessalles, J.-L. 2019. *Des intelligences très artificielles*. Paris: Odile Jacob.
- Dryjańska, A. 2020. L'interculturel en classe de langue – analyse de corpus pour l'étude de différences et de ressemblances sémantiques du terme politesse en français et en polonais. *NEOPHILOLOGICA* 32. Accessible <https://journals.us.edu.pl/index.php/NEO/article/view/10856/8423> (consulté le 2020-11-12).
- Frassi, P. 2018. L'enseignement/apprentissage de la collocation entre contraintes grammaticales et contenu sémantique. *Études de linguistique appliquée* 189, 63–84.
- Galatanu, O. 2018. *La sémantique des possibles argumentatifs*. Bern: Peter Lang. Accessible <https://www.peterlang.com/view/title/69552> (consulté le 2020-11-12).
- Gawin, G. 2018. Jean Caune : La médiation culturelle. Expérience esthétique et construction du Vivre-ensemble. *Études de communication. Langages, informations, médiation* 51, 227–231. Accessible <https://www.cairn.info/revue-etudes-de-communication-2018-2-page-227.htm> (consulté le 2020-11-12).
- Gellereau, M. 2011. Jean Caune : Pour une éthique de la médiation - Le sens des pratiques culturelles, aux Presses Universitaires de Grenoble – 1999. *Études de communication. Langages, informations, médiation* 22, 155–156. Accessible <https://journals.openedition.org/edc/2356> (consulté le 2020-11-12).
- Giuliani, D., H. Hannachi. 2010. Linguistique de corpus et didactique du F.L.E. Une exploitation du corpus IntUne. *Cahiers de praxématique*, 54–55. Accessible <http://journals.openedition.org/praxematique/1136> (consulté le 2020-11-12).
- Goldhahn, D., T. Eckart, U. Quasthoff. 2012. Building Large Monolingual Dictionaries at the Leipzig Corpora Collection: From 100 to 200 Languages. *Proceedings of the Eighth International Conference on Language Resources and Evaluation LREC'12*. Accessible [http://www.lrec-conf.org/proceedings/lrec2012/pdf/327\\_Paper.pdf](http://www.lrec-conf.org/proceedings/lrec2012/pdf/327_Paper.pdf) (consulté le 2020-11-12).
- Galisson, R. 1988. Cultures et lexicultures. Pour une approche dictionnaire de la culture partagée. *Cahiers d'Études Hispaniques Médiévales* 7, 325–341. Accessible [https://www.persee.fr/doc/cehm\\_0180-9997\\_1988\\_sup\\_7\\_1\\_2133](https://www.persee.fr/doc/cehm_0180-9997_1988_sup_7_1_2133) (consulté le 2020-11-12).
- Huver, E. 2018. Penser la médiation dans une perspective diversitaire. Médier et/ou dés-accorder ? *Recherche en didactiques des langues et cultures - Les Cahiers de l'Acedle* 15-2. Accessible <https://journals.openedition.org/rdlc/2964#tocto3n1> (consulté le 2020-11-12).
- Iriskhanova, K., Ch. Röcklinsberg, O. Ozolina, I. Zaharia. 2003. L'empathie comme élément de la médiation culturelle dans Geneviève Zarate. *Médiation culturelle et didactique des langues*. Editions du Conseil de l'Europe. Accessible [http://archive.ecml.at/documents/pub122F2003\\_zarate.pdf](http://archive.ecml.at/documents/pub122F2003_zarate.pdf) (consulté le 2020-11-12).
- Kłóskowska, A. 1993. Kraj, do którego się wraca. Czym jest ojczyzna dla lubelskich studentów. *Pojęcie ojczyzny we współczesnych językach europejskich*. J. Bartmiński (eds). Lublin: Instytut Europy Środkowo-Wschodniej. 49–56.

- Koselak, A. 2003. La sémantique naturelle d'Anna Wierzbicka et les enjeux interculturels. *Questions de communication* 4, 83–95. Accessible <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.4611> (consulté le 2020-11-12).
- Kupisz, K., B. Kielski. 1983. *Podręczny słownik francusko-polski*. Warszawa: Wiedza Powszechna.
- Lin, W.-H., Y.-L. Wu, L.-Ch. Yu. 2012. Online Computation of Mutual Information and Word Context Entropy. *International Journal of Future Computer and Communication* 2, Vol. 1, 167–169. Accessible <http://www.ijfcc.org/papers/43-T00053.pdf> (consulté le 2020-11-12).
- Manning, Ch., H. Schütze. 1999. *Foundations of statistical natural language processing*. Cambridge, Massachusetts, London: The MIT Press. Accessible [https://www.cs.vassar.edu/~cs366/docs/Manning\\_Schuetze\\_StatisticalNLP.pdf](https://www.cs.vassar.edu/~cs366/docs/Manning_Schuetze_StatisticalNLP.pdf) (consulté le 2020-11-12).
- Ożóg, K. 2014. Współczesna polska grzeczność językowa a postmodernizm. *Annales Universitatis Paedagogicae Cracoviensis Studia Linguistica IX*. Kraków. Accessible <http://rep.up.krakow.pl/xmlui/bitstream/handle/11716/5095/AF167--05--Wspolczesna-polska-grzeczosc--Ozog.pdf?sequence=1&isAllowed=y> (consulté le 2020-11-12).
- Pawlikowska, A. 2012. Zastosowanie metod językoznawstwa korpusowego i lingwistyki kwantytatywnej w analizie dyskursu. *Oblicza komunikacji* 5, 111–125. Accessible <https://wuwr.pl/okom/article/view/3221/3106> (consulté le 2020-11-12).
- Tremblay, O. 2014. Les collocations : des mots qui font la paire. *Québec français* 171, 74–76. Accessible <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2014-n171-qf01221/71229ac.pdf> (consulté le 2020-11-12).
- Tremblay, O. 2015. L'analyse de corpus pour l'étude du lexique en classe de français. *Correspondance* 1/21. Accessible <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/elogue-de-legoportrait/lanalyse-de-corpus-pour-letude-du-lexique-en-classe-de-francais/> (consulté le 2020-11-12).
- Wierzbicka, A. 1997. *Understanding Cultures Through Their Key Words: English, Russian, Polish, German, and Japanese*. New York, Oxford: Oxford University Press.
- Williams, G. 2006. La linguistique de corpus, une affaire prépositionnelle. *Revue Texto*, 151–158. Accessible <http://www.revue-texto.net/Parutions/Livres-E/Albi-2006/Williams.pdf> (consulté le 2020-11-12).
- Żurek, A. 2008. Teorie grzeczności językowej. *Acta Universitatis Vratislaviensis* 3143, 33–44. Accessible <https://docplayer.pl/20882363-Teorie-grzecznosci-jezykowej.html> (consulté le 2020-11-12).

## Tarpkultūriškumas kalbos pamokoje ruošiant kultūros mediatorius: būdvardžio „mandagus“ vartosenos prancūzų ir lenkų kalbų tekstynuose analizė

Agnieszka Dryjańska

Varšuvos universitetas

Santrauka

Mūsų tyrimo tikslas - *mandagumo* sąvokos analizė. Nagrinėjant būdvardžio *mandagus* ir jo lenkiškų atitikmenų – kultūrinį krūvį turinčių žodžių *grzeczny* ir *uprzejmy* – leksines kombinacijas, siekiame patvirtinti ir išplėsti savo ankstesnių daiktavardžio *mandagumas* tyrimų išvadas. Tai lingvodidaktinis tyrimas, atliktas pagal lingvistinį metodą, pagrįstą tekstynų analize, kurią siekiama integruoti į kalbų ir kultūrų didaktiką. Tyrimo pagrindas – trys tekstynai : prancūzų kalbos tekstynas „Frantext“, Nacionalinis lenkų kalbos tekstynas (NKJP) ir „Leipzig Corpora Collection“. Vykdydami analizę, kreipėme dėmesį į trijų analizuotų žodžių vartojimo dažnumą, tyrėme dažniausiai randamus konkordansus ir kolokacijas, atsižvelgdami į skirtingus dviejų greta vartojamų žodžių asociavimo būdus. Taip pat tiriame tekstynuose aptinkamus retus žodžių junginius, stengdamiesi išsiaiškinti prancūzų *mandagumo* raiškos specifiką ir ją palyginti su *mandagumo* raiška lenkų kalboje. Šios kalbinės analizės rezultatus integruojant į didaktinį procesą, galima atskleisti semantines leksemų *poli*, *grzeczny* ir *uprzejmy* subtilybes, paaiškinti, kodėl neįmanoma lengvai jų išversti, ir parodyti, kad mokantis svetimosios kalbos galima suprasti kultūrinius skirtumus. Tai padeda plėtoti tarpkultūrinę prieigą, taikomą kalbų bei kultūrų didaktikoje ir kultūros mediatorių mokymo programoje.

**Raktažodžiai:** *mandagus*; *mandagumas*; *tarpkultūrinė prieiga*; *kultūros mediatorius*; *tekstynų analizė*; *semantinė analizė*; *kolokacijos*

Soumis le 16.01.2021

## Annexes

### Annexe 1

Les collocatifs de *poli* – adverbes de manière – Frantext

Adverbes de manière + <i>poli</i>						
Positifs	f	Négatifs	f	Neutres	f	Autres
bien	46	mal	22	juste	2	curieusement
parfaitement	24	froidement	6	strictement	2	gravement
extrêmement	9	fadement	2	ordinairement	1	
excessivement	7	imparfaitement	2	simplement	1	
soigneusement	4	brutalement	1			
affectueusement	2	grossièrement	1			
constamment	2	ironiquement	1			
vachement	2	malicieusement	1			
visiblement	2	sèchement	1			
vraiment	2	tristement	1			
admirablement	1					
continuellement	1					
judicieusement	1					
merveilleusement	1					
réellement	1					

### Annexe 2

Catégorisation des collocations nominales de *poli* - Frantext<sup>2</sup>

Personnes (f=225)	Ensemble de personnes (f=120)	Langue (f=231)	Communication non verbale (f=207)	Attitude (f=16)	Autres (f=38)
homme(s)	monde	ton	sourire	indifférence	esprit
gens	nation	mot	geste	froideur	siècle
monsieur	peuple	voix	silence	impertinence	accueil
personne(s)	société	refus	manière(s)*		
écrivain		parole	air		
courtisan		langue	forme*		
enfant (s)		terme	façon*		
filles		langage	style		
		phrase			
		compliment			
		formule			
		tournure*			
		acquiescement			
		banalité			

<sup>2</sup> Dans les Annexes 2 et 3, les substantifs marqués par un astérisque peuvent être aussi utilisés dans des contextes autres que ceux désignés par les catégories analysées.

### Annexe 3

#### La catégorisation des collocations nominales de *grzeczny* et *uprzejmy* – NKJP

Uprzejmy				Grzeczny			
Personnes f(u)=352	Langue f(u)=363	Communi- cation non verbale f(u)=152	Attitude f(u)=17	Personnes f(u)=486	Langue f(u)=56	Communi- cation non verbale f(u)=53	Autres f(u)=5
pan	prośba	uśmiech	zaintereso- wanie	dziewczynka	słowo	uśmiech	zachowanie
pani	słowo	głos	nieuwaga	dziecko	odpowiedź	ton	
człowiek	pytanie	ton		chłopiec	pytanie	ukłon	
minister	uwaga*	gest		człowiek	zapytanie	gest	
osoba	list	wyraz*		chłopak	prośba	sposób	
ekspedientka	zgoda	mina		pan	rozmowa		
kierowca	zapytanie	ukłon		chłopczyk	list		
gość	rozmowa	sposób		uczeń			
pracownik	wymiana			panienka			
ludzie	konwersacja			uczennica			
	odpowiedź			panna			
				ludzie			
				kobieta			
				pani			
				córeczka			
				kawaler			
				młodzieniec			